

Le drame du Liban

Depuis 2019 nous soutenons le Centre éducatif Saint Thomas l'Apôtre à Beyrouth. Inauguré en 2017 c'est un centre parascolaire gratuit pour les nombreux réfugiés chrétiens qui ont fui les conflits de la région, pour la plupart depuis l'Irak ou la Syrie. Certains des enfants ne vont pas à l'école et ont ainsi la chance de recevoir un minimum d'apprentissage. Durant l'été, ils ont eu aussi la joie de pouvoir participer à une colonie de vacances. Nous avons ainsi reçu une sympathique vidéo qui nous présente leurs différentes activités. Vous pouvez la découvrir sur : <https://www.youtube.com/watch?v=Z83oB2GANOE>, ou scanner le QR code ci-joint.



Cependant avec le drame actuel qui se vit au Liban, c'est de nouveau l'angoisse et l'inquiétude pour ces réfugiés qui étaient déjà affectés par la situation économique générale. Heureusement, le Centre et la majorité des maisons des enfants sont hors de la zone de danger car situés dans la région Nord de Beyrouth. Mais les bombardements de la banlieue sud de la ville se font entendre telle une menace quotidienne. Malgré tout, la rentrée a repris et les enfants ont été très contents de recommencer les cours à la mi-octobre. Cette année, seulement 80 enfants ont pu être accueillis (contre 180 l'an dernier) car le Centre a vu ses soutiens diminuer. Les aides reçues vont couvrir uniquement le transport, les cours d'anglais et d'informatique. A côté, en fonction des sommes reçues, des cours d'art et un suivi psychologique seront proposés.



L'an dernier nous avons pu donner 11000 €. Avec vous nous espérons maintenant pouvoir continuer à les aider alors que la situation devient de plus en plus difficile pour le Liban. **Merci d'avance pour votre soutien !**

Comptes 2023

Nos ressources ont augmenté de 16.6 % pour atteindre notre meilleur résultat depuis la création de l'association, soit 34 047 €. Ayant reversé à nos partenaires plus que ce nous avons reçu (36053 €) nous terminons l'année avec un solde négatif de -2670 €.

35 parrains et marraines ont versé 10 530 € (38 enfants parrainés). Des familles donnent régulièrement sans affectation. Stabilité des parrainages pour lesquels nous apprécions la fidélité. Pour les dons non affectés, augmentation du nombre de donateurs et des sommes versées : 75 donateurs ont permis de recueillir 13 168 €. Don moyen 2023 : 175,57 € contre 125,85 € en 2022. Certaines personnes ajoutent une petite somme lors des achats de calendrier ou d'artisanat. Les dons pour la Maison de l'Espérance s'élèvent à 3 498 € pour 22 donateurs. Don moyen de 159 €.

Le Calendrier de la Paix 2023 a rapporté 4 115 € et les ventes d'artisanat palestinien 570 €. Nous avons également reçu 57 cotisations (15 €) pour devenir adhérent soit 845 €. 36 053 € ont été envoyés au Centre Social de Bethléem, à Zababdeh, à la Maison de l'Espérance à l'Arche et à Hogar Ninos à Bethlehem, et au Centre St Thomas l'Apôtre de Beyrouth.

Les donateurs et parrains, par leur fidélité et leur générosité, permettent d'aider les enfants de Palestine et du Liban. Nous soulignons que notre association restitue la totalité des dons aux bénéficiaires, avec lesquels nous avons des contacts réguliers. Les frais de gestion sont réduits au minimum, notamment pour les virements bancaires. Les frais postaux ayant subi de lourdes augmentations, nous avons été amenés à envoyer le Rameau des Oliviers une seule fois par an.

Ce sont nos frères et sœurs chrétiens d'Orient qu'il faut aider plus que jamais. Nous gardons le contact avec eux malgré la situation décrite dans les média et grâce à vos dons, nous serons à même de répondre à leurs appels et leurs besoins. D'avance, nous vous disons merci pour votre implication, votre confiance et votre générosité.

Nous sommes à votre disposition pour toute information complémentaire. Au nom des familles soutenues et des établissements aidés, soyez remerciés pour vos parrainages, vos dons, vos adhésions et vos gestes concrets en faveur de l'éducation de ces enfants et pour la construction de la paix dans ces pays.



ÉDITO

Chers Amis,

Comme vous, nous constatons avec tristesse que le conflit en Terre Sainte a pris de l'ampleur en amenant son lot de destructions et de désolation. Quel avenir pour tous ces enfants qui vivent une situation angoissante avec un futur incertain ? Espérons que, sous les décombres du conflit, ils sauront se tourner vers cette petite lumière née à Bethléem, qui, malgré la pauvreté et le dénuement de sa naissance, continue à apporter une grande espérance et aide à rester debout malgré toutes les adversités.

Christophe Droulers



Sommaire

Page 1

Édito
Le Calendrier de la Paix 2025

Pages 2 et 3

La Maison de l'Espérance garde l'espoir !
Des difficultés croissantes à Bethléem

Témoignage de Flavia
Le site internet d'Enfants des Oliviers fait peau neuve !

Page 4

Le drame du Liban
Comptes 2023



Pour nous contacter :

Enfants des Oliviers
69, avenue du Grand Parc
78450 Villepreux

Tel : 01 34 62 29 90
Mail : enfants.oliviers@gmail.com
Site : www.enfantsdesoliviers.fr

Le Calendrier de la Paix 2025

Malgré la guerre qui sévit au Proche Orient, nous espérons que la paix un jour s'en suivra. Mais face à tant de mal répandu, et la faiblesse du cœur humain pour dépasser les blessures causées, il faudra un long cheminement pour avancer vers une paix durable. **Il faudra que chacun accepte la réalité de l'autre, ce qui le constitue et le fait vivre.**

A notre modeste mesure, à travers le Calendrier de la Paix, nous proposons de progresser dans la connaissance de l'autre, sa foi et sa religion. Chaque mois vous pourrez découvrir une citation de la tradition juive, musulmane ou chrétienne illustrée de photos de cette terre riche et variée. N'hésitez pas à passer commande et à le diffuser autour de vous : petite goutte d'eau qui peut faire découvrir ces réalités et amener un peu plus de compréhension dans le respect du chemin de l'autre.

Vous pouvez le commander soit en ligne sur www.enfantsdesoliviers.fr soit en nous envoyant un chèque de 12 € port compris à Enfants des Oliviers, 69 avenue du Grand Parc, 78450 Villepreux. **Merci d'avance !**





La Maison de l'Espérance garde l'espoir !

La Maison de l'Espérance accueille une vingtaine de personnes handicapées et malvoyantes à Bethléem. Il n'y a pas de structure ou d'aide publique en Palestine si bien que sa mission est grandement appréciée. C'est une maison ancienne fondée en 1963 par une femme aveugle, Miss May Ladah. Aujourd'hui elle est gérée par la communauté protestante de Bethleem.

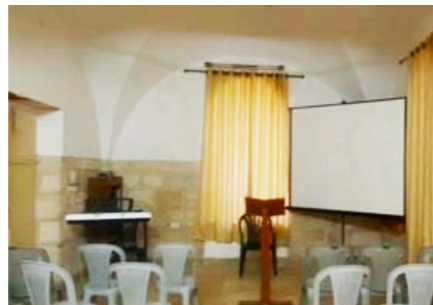
Malgré la situation, la Maison tâche de vivre une vie normale. Elle est cependant contrainte de réduire ses dépenses, ses activités ses formations, car les soutiens se font plus difficiles et il n'y a quasiment plus de passages à leur petite boutique d'artisanat à cause de l'arrêt des pèlerinages en Terre Sainte.



Au cours des derniers mois, la Maison est restée fidèle à sa mission de fournir une éducation et des soins spécialisés aux personnes ayant des besoins spéciaux et aux aveugles. Malgré les défis persistants dans la région, ils ont réussi à maintenir tous les programmes. L'équipe dévouée d'éducateurs et de soignants continue de proposer des expériences d'apprentissage sur mesure qui répondent aux

besoins uniques de chaque élève, en se concentrant non seulement sur la croissance scolaire, mais aussi sur le développement personnel et social.

Ils se sont particulièrement attachés à intégrer davantage d'activités thérapeutiques dans leur programme quotidien, aidant les élèves à réguler leurs émotions, à interagir socialement et à se sentir bien. Ces activités comprennent l'art-thérapie, la musicothérapie et les exercices physiques. Elles ont eu un impact profond sur leurs progrès et leur bonheur général.



Ils ont également récemment ouvert une petite chapelle dans leurs locaux. Cet espace est ouvert à tous, offrant aux étudiants, au personnel et aux visiteurs un endroit paisible pour prier et

réfléchir à tout moment. La chapelle est rapidement devenue un centre spirituel pour beaucoup des étudiants, leur offrant un sanctuaire tranquille où ils peuvent trouver réconfort et force par la prière et la méditation.

Pour en savoir plus sur la Maison de l'Espérance rendez vous sur leur site internet : <https://hohbethlehem.org> ou scanner le code ci-joint.



Des difficultés croissantes à Bethléem

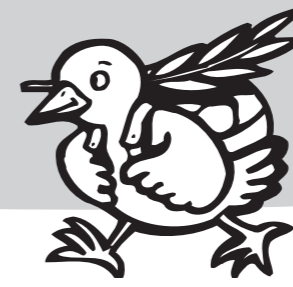
Depuis le 7 octobre, la situation économique à Bethléem est désastreuse. La population a vu sa liberté de mouvement limitée avec la fermeture des points de passage vers Israël et le quadrillage des cantons par l'armée, ce qui a privé des milliers de travailleurs de la possibilité de se rendre à leur travail. Les Palestiniens sont souvent confrontés à des retards ou à des refus lorsqu'ils tentent d'entrer ou de sortir de la ville, ce qui affecte la vie quotidienne, le travail et l'accès aux ressources. Par ailleurs, près de 148000 permis de travail ont été révoqués par l'état hébreu en Palestine.

Le secteur du tourisme est celui qui a subi les pertes les plus importantes de l'économie palestinienne, c'est-à-dire environ 2 millions de dollars par jour. A Bethléem, le tourisme, historiquement important en raison de ses sites religieux, s'est tari, affectant les entreprises locales. Au moins 6000 travailleurs de l'hôtellerie ont perdu leur emploi sur Bethléem, ainsi que des commerçants, chauffeurs de taxi, artisans en bois d'olivier. Or, on estime que 72% de la population chrétienne vit directement ou indirectement du tourisme et des pèlerinages. Ainsi le chômage

des jeunes qui atteignait déjà 24 % en temps normal est monté aujourd'hui à 48% ! La résilience de la communauté est évidente, mais la situation globale reste difficile en raison de la dynamique de conflit en cours.

Ainsi la population s'appauvrit et beaucoup de familles n'ont plus les moyens de payer les frais de scolarité de leurs enfants. Cela concerne 25% des familles du Collège des frères et 70% des familles de l'école Terra Sancta ! Pour l'instant les écoles s'adaptent, l'essentiel étant que les enfants reçoivent une éducation. Ces structures d'Eglise, qui sont le troisième employeur de Palestine, peuvent notamment compter sur une aide d'organisations chrétiennes internationales. Mais pour combien de temps encore ? De plus en plus de familles sont maintenant tentées par l'émigration.

A notre modeste mesure, nous continuerons à les soutenir grâce au Centre Social des Filles de la Charité, dirigé par Flavia, en cette fin d'année.



Témoignage de Flavia, du Centre Social de Bethléem

Chaque jour est un défi, pour les familles qui attendent la saison des olives. Une saison qui est pour certaines familles la seule source de revenus, que ce soit pour elles ou pour les ouvriers qui ramassent les olives pour fabriquer de l'huile d'olive à utiliser pendant toute l'année. La récolte est aussi un moyen de gagner de l'argent parce qu'ils vendent le surplus. Nos Sœurs du couvent attendent également cette saison puisqu'elles ont une terre dans la région de Tantor derrière le mur de l'apartheid, chaque année, elles vont avec des ouvriers cueillir les olives. Malheureusement et injustement, beaucoup se sont vu refuser l'accès à leurs terres et n'ont pas pu ramasser leurs olives depuis l'année dernière ! Et ceux qui se rendent malgré tout sur leurs terres peuvent être capturés, certains colons terrifient les familles, détruisent toutes les olives cueillies et leur interdisent de les prendre, de plus ils les menacent et les expulsent de leurs terres !

Hier, un groupe de colons armés a attaqué une zone palestinienne près de Ramallah, incendié les voitures et les maisons des habitants locaux ! Et ils ont menacé de revenir, de brûler et de tuer davantage !

Les barrages, les colons armés, les soldats, sont les barrières vicieuses qui se dressent entre nous et notre sécurité, notre droit à la vie et notre droit à la libre circulation au sein de notre région ! Dans l'ensemble, la guerre du 7 octobre a eu un impact profond et multiforme sur les Palestiniens vivant en Cisjordanie. Premièrement, leur sécurité immédiate est menacée, et à cela s'ajoute l'absence de stabilité économique. De nombreux individus et familles subissent un traumatisme qui se manifeste par une peur, une anxiété et une dépression étendues, dues à la violence quotidienne et à l'absence de perspectives d'avenir.

Cette crise humanitaire nécessite des efforts urgents et continus pour soutenir les familles touchées. Malgré tous les défis, nous avons le devoir de continuer à entourer les familles et les enfants, de les soutenir pour qu'ils conservent espoir et résilience.

Nous essayons de gérer au mieux les conséquences de la guerre, mais le fait est que tant que la cause principale persiste, de plus en plus de familles prendront du retard ! Et de plus en plus de familles continueront à avoir besoin d'une assistance psychosociale et économique pour vivre et pour s'épanouir ! Nous croyons vraiment qu'il est avant tout nécessaire que la justice prévale, mettant fin à toutes les formes d'injustices !

Mais heureusement, nous sommes capables de faire la différence avec peu de choses ; ainsi, l'aide régulière que nous offrons aux familles et aux enfants est indispensable, mais ce qu'ils reçoivent n'est pas suffisant car les nécessités de la vie deviennent très chères. Par exemple une de nos familles que vous connaissez bien a des jumeaux, l'un des les enfants fait partie du programme

de soutien à distance et reçoit de votre part 60 euros par mois mais le montant mensuel du seul lait qu'il consomme est de 800 nis soit 200 euros... Le père est au chômage à cause de la guerre, ils ont une fille qui va à l'école Saint Joseph, donc pour cette famille nous donnons les 60 euros de chaque mois pour acheter des couches et nous leur donnons le lait, et nous les aidons en plus pour les frais et les besoins scolaires de leur fille !



Grâce à votre soutien, nous pouvons aider les enfants à bien démarrer l'école malgré toutes les difficultés qu'ils rencontrent. Ainsi, nous avons aidé les enfants et les adolescents à se préparer à l'école, ceux dont les familles ont perdu leurs revenus et qui peuvent à peine mettre de la nourriture sur leur table. Parfois, il leur semble que l'école n'est plus une priorité s'ils n'en ont pas les moyens ! Il s'agit pourtant d'un besoin à satisfaire ; un enfant trouve réconfort et encouragement en portant un nouveau sac et de la papeterie lors de son premier jour d'école.

Cette année, nous avons pu aider un certain nombre d'enfants dans leurs frais d'entrée à l'école qui tournent autour de 200 à 300 euros rien que pour les frais d'inscription. Beaucoup d'autres ont reçu une aide pour le matériel scolaire, le sac et les livres, qui ont coûté environ 150 à 200 euros. Nous aidons les enfants dans le besoin, quelle que soit leur religion, mais il convient de mentionner que les enfants qui fréquentent les écoles publiques ont moins d'exigences et de frais que les écoles privées que fréquentent la plupart des enfants chrétiens.

Bien à vous, Flavia Andon

Le site internet d'Enfants des Oliviers fait peau neuve !

Retrouvez-nous sur www.enfantsdesoliviers.fr ! Régulièrement mis à jour, vous y trouverez les dernières nouvelles de nos partenaires en Terre Sainte, vous pourrez également y acheter notre Calendrier de la Paix, ainsi que des broderies et de l'artisanat local, ou encore faire un don en ligne.